

Le plus vaste petit village du Québec

Je m'appelle Lucie Brault, je suis mère de 4 enfants et grand-mère de 5 petits-enfants. Je suis professeure de LSQ à l'Institut Raymond-Dewar. Vous remarquerez que dans ce texte j'écris Sourd et non sourd car il fait référence aux gens et à la communauté. Ce terme inclus toute personne vivant dans la communauté Sourde.

Jeune, je suis allée à l'Institut des Sourdes-muettes au St-Denis qui est devenu depuis l'Institut Raymond-Dewar. J'y couchais la semaine et retournais chez moi la fin de semaine. Mon père et moi passions par le 7400 pour aller reconduire mon frère à tous les dimanches avant de me reconduire chez les Sœurs de la Providence pour se retrouver en famille la fin de semaine suivante.

À l'époque le seul moyen pour les parents du Québec d'offrir une éducation à leur enfant sourd était l'Institution des Sourds du quartier Villeray pour les garçons et l'Institut des Sourdes-muettes sur la rue St-Denis pour les filles.

La plupart des enfants Sourds étaient donc pensionnaires, formant ainsi de grandes familles tricotées serrées. Ceux qui comme moi dont la famille demeurait dans les environs retournaient à la maison les fins de semaines et plusieurs retournaient à la maison qu'à Noël et pour les vacances d'été, d'autres seulement l'été et à de rares exceptions ne retournaient jamais à la maison. Les moyens de transports de l'époque étaient moins faciles qu'aujourd'hui.

Il s'est donc formé un noyau social fort entre tous ces jeunes, d'où mon titre Le plus vaste petit village du Québec. À titre d'exemple le jour de mon mariage une copine de classe se mariait également. L'Abbé Leboeuf l'aumônier des Sourds a célébré les deux mariages le même jour le mien à ville LaSalle et celui de mon amie à St-Jérôme, chacune dans notre ville d'enfance.

Les contacts se gardent dans le vaste petit village entre les amis d'enfance, nous avons fréquenté les mêmes écoles, par la suite les différentes activités et clubs sociaux. Nous sommes un petit noyau bien serré, mais éparpillé.

C'est pourquoi dans Villeray il y a une grande concentration de Sourds. Beaucoup de mes amis résident dans les environs. Et ceux qui comme moi sont à l'extérieur y venons pour les visiter, participer aux activités de la communauté dans le secteur. Je suis d'ailleurs venue fêter la St-Jean-Baptiste cette année car il y avait des lectures de textes avec interprètes cette année.

Les Sourds dans Villeray c'est bien sur le 7400 avec les organismes communautaires qui y sont établis offrant des services en LSQ que l'on ne retrouve pas ailleurs. Le cœur de la communauté c'est bien sur le 7400, mais c'est aussi le centre de loisirs des Sourds de Montréal qui a été fondé il y a plus 100 ans ainsi que le nouvel édifice de la Maison des Sourds qui est en construction présentement. L'éducation ne se fait plus au centre 7400 ou à l'IRD, l'école primaire se fait à l'école Gadbois tout près tandis que le secondaire se fait à la polyvalente Lucien-Pagé à quelques pas du 7400 et le collégial se fait surtout au CEGEP du Vieux-Montréal. L'organisation du quatorzième Congrès Mondial des Sourds de 2003 s'est fait dans Villeray. Cet événement a réuni des Sourds du monde entier ici même à Montréal.

Je suis bien consciente que les Sourds ne peuvent à eux seuls assurer la viabilité de tout l'édifice du 7400. C'est pourquoi de multiples occupations sur le site du 7400 est une solution viable afin de garder le support communautaire dans le quartier et une façon de permettre aux gens du quartier de se loger.

Le fait de mettre à la porte les organismes communautaire et de garder l'inscription INSTITUTION DES SOURDS-MUETS sur l'édifice n'est pas un moyen de souligner la participation active des Sourds dans le secteur. Il faut permettre aux Sourds et aux gens du secteur de poursuivre leur vie sociale et communautaire dans Villeray.

Lucie Brault